

Quand Michel Freymond fait les à-fonds

Michel est bien connu des deux côtés du Mont-Tendre. Il habite La Coudre, mais possède une barque sur le lac de Joux. Situation qui le lie mieux que quiconque à cette région courant sur cette vaste sommité et environs.

Courir ou marcher, il sait le faire, toujours en vadrouille, toujours l'œil ouvert et à la recherche de quelque chose. On ne sait trop, le fer d'une hache qu'un bûcheron aurait oublié il y a quelques siècles, un site particulier. Là il a fait fort, puisqu'il a découvert l'abri-sous roche qui portera plus tard son nom : l'Abri Freymond. Un site exceptionnel qui nous fait revenir dans des temps où l'homme commençait juste à prendre ses aises en notre pays.

Par sa curiosité, par son esprit de découvreur, Michel Freymond a pu amasser quantité d'objets restés en l'état, c'est-à-dire n'ayant que juste le fer, les manches disparus depuis des siècles. Il a fait donation d'une partie de celle-ci au Patrimoine de la Vallée de Joux qui lui témoigne ici toute sa reconnaissance.

Notons que ce n'est pas une collection très existante au premier abord. Néanmoins elle n'en garde pas moins une valeur ethnographique certaine.

Précisons encore que Michel Freymond est un patoisant averti dont les connaissances se traduisent dans les différentes publications que l'on connaît de lui et de son groupe. Il a participé activement à la dernière mouture du Dictionnaire du patois vaudois de 2004.



Ciseaux pour la tonte des moutons.



FORCES

Ancêtres des ciseaux et sécateurs modernes, les forces s'en distinguent par le fait qu'elles sont d'une seule pièce. Les deux lames en triangles sont reliées par la poignée qui utilise l'élasticité du métal pour garantir le va-et-vient.

Liées à l'économie moutonnaire et à la tonte de la lai-

ne, elles sont apparues telles quelles aussi haut que l'on puisse remonter dans l'Histoire et se sont maintenues sans altération ou perfectionnement de l'âge du fer jusqu'à nos jours. Certes il existe des modèles en 2 pièces rivées qui donnent au ressort une forme de coeur, mais le principe et les couteaux n'ont pas varié jusqu'à l'apparition récente des tondeuses à peigne et couteau à mouvement latéral.

Cet outil surprend par la simplicité de son principe et de ses formes, son élégance un peu gauche alliée à des exigences techniques déjà passablement évoluées. Il n'est en effet réalisable, dans son innocente simplicité, que par un inves-



Fig. 2

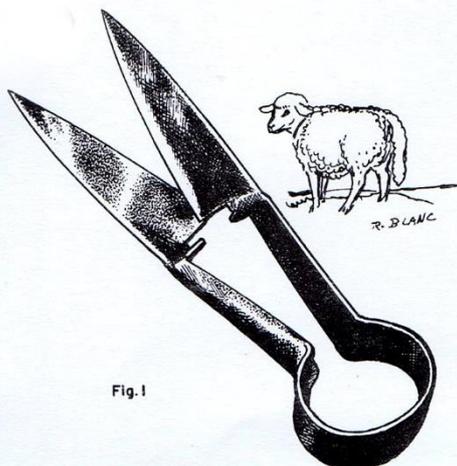


Fig. 1

tissement élevé de connaissances en matière de sidérurgie ! Et ceci est assez étonnant si l'on prend la peine de remonter par l'esprit le cours du temps jusqu'à l'origine de cet ustensile !

S'il est relativement peu connu, cela provient sans doute du fait que la tondeuse à main, bien que moderne, date déjà (le modèle du musée - fig. 2 - en fait foi); du fait aussi peut-être que la moutonnerie n'a probablement pas joué dans notre économie un rôle de premier plan et qu'elle a en tous cas subi une éclipse importante dans la première moitié du siècle.

J.-F. R.



Coupe-paille pour pailleur. Une rareté. Voir au sujet de la paille notre fameux lisseur fourni en son temps par la brocante du Violon d'Ingres.



Couteau à deux mains (plusieurs exemplaires). Ci-dessous avec l'une des deux poignées placée en position horizontale pour plus de force et pour un usage légèrement différent sans doute.





Couteau de boucher simple.



Couteau de boucher double sans le manche.



Vu en passant l'exceptionnelle cuisinière de notre donateur.



Doloire simple avec manche.



Un grattoir ou couteau avec pointe cassée.



Fer de hache 1.



Fer de hache 2, doloire.



Fer de hache 3, d'une certaine antiquité.



Fer de hache 4. On remonte les siècles.



Fer de hache 5, là aussi on revient passablement en arrière.



Fer de hache 6, avec trou pour enlever les clous sans doute. La partie arrière du fer doit servir au même usage.



Fer de hache 7, qui nous ramène proche de la hache bergamasque.



Fer de hache 8, tout ce qu'il y a de plus commun.



Fer de hache 9. Idem, quoique avec le taillant plus étroit que d'ordinaire.



Fer de hache 10, avec le tranchant cassé, situation assez rare pour être signalée. L'enflure qui l'a servie a tapé comme un sourd sur un cailloux.



Fer d'une herminette.



Herminette.



Herminette.



Doloire.



Hache à marquer.



Pioche simple (deux exemplaires pratiquement identiques).



Serpette avec douille pour fixer le grand manche.



Tarière pour percer les moyeux de char, avec le traditionnel crocher du bout pour faciliter l'exercice grâce à un deuxième participant.



Gouge grand format et sans le manche. Deux exemplaires.



Couteau de tavillonneur.



Grand percet. En tout une dizaine de ces outils avec variantes.



Grande tenaille.



Grive.



Fer de la hache du maçon.



Peignette simple.



Petit étau de table.



Queue de rat.



Scie à onglet.



Toute vieille serpe avec manche en train de rendre son âme.



Serpe bergamasque sans les cuirs. Celle-ci a passé par le feu, comme la demi-douzaine du soussigné !



Trois manches ou poignées de louves.



Trusquin.



Virebrequin, deux pièces.



L'étonnante porte verte de chez Michel Freymond. On ne supprime jamais des éléments de ce type.